



ÉVALUATION INTÉGRÉE DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE ET DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE

RÉSUMÉ

La pollution atmosphérique et le changement climatique constituent un duo meurtrier pour l'Afrique et doivent être abordés ensemble. Les polluants atmosphériques et les gaz à effet de serre partagent souvent les mêmes sources et peuvent être encore plus dangereux lorsqu'ils sont combinés. L'Afrique est particulièrement vulnérable au changement climatique, et actuellement, on estime, qu'à l'échelle du continent, un million de personnes meurent prématurément chaque année de la pollution atmosphérique. Mais il est possible d'améliorer la situation. Pour cela, il est crucial de prévenir les émissions de polluants climatiques à courte durée de vie, comme le méthane et le carbone noir, afin que le monde reste en dessous d'un réchauffement de 1,5 °C. La réduction de ces polluants climatiques à courte durée de vie (SLCP) aidera à la fois à sauver des vies et à protéger l'environnement.

L'Afrique bénéficie d'une énorme opportunité de continuer à se développer durablement, d'améliorer le bien-être humain et de protéger la nature. C'est ainsi qu'elle investit dans des solutions pour lutter contre le changement climatique et la pollution de l'air simultanément. Une nouvelle *Évaluation intégrée de la pollution atmosphérique et du changement climatique pour le développement durable en Afrique*, a été réalisée par la Commission de l'Union africaine, la Coalition pour le climat et l'air pur et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, et développée par des scientifiques africains dans le cadre d'un processus dirigé par l'Institut de Stockholm pour l'environnement. Elle montre comment les dirigeants africains peuvent agir rapidement dans cinq domaines clés - **les transports, le logement, l'énergie, l'agriculture et les déchets** - pour lutter contre le changement climatique, prévenir la pollution atmosphérique et protéger la santé humaine.

Les gouvernements africains pourraient récolter de nombreux avantages en suivant les mesures recommandées par l'évaluation afin de réduire la pollution atmosphérique et de prévenir le changement climatique. Ces recommandations incluent :

- Prévention de **200 000** décès prématurés par an d'ici 2030 et de **880 000** décès par an d'ici 2063
- Réduction des émissions de dioxyde de carbone de **55 %**, des émissions de méthane de **74 %** et des émissions d'oxyde nitreux de **40 %** d'ici 2063
- Amélioration de la sécurité alimentaire en réduisant la désertification et en augmentant les rendements des cultures de riz, de maïs, de soja et de blé
- Contribution significative aux efforts mondiaux pour maintenir le réchauffement en dessous de 1,5 °C et limiter les effets négatifs du changement climatique régional

MESSAGES CLÉS

La pollution atmosphérique est une urgence climatique et de santé publique, en Afrique et dans le monde entier.

- La pollution atmosphérique est la plus grande menace environnementale pour la santé humaine et est responsable d'environ 7 millions de décès chaque année dans le monde. Quasiment toutes les personnes vivant sur Terre (99 % de la population mondiale) respirent un air qui dépasse les limites de qualité de l'air de l'OMS.
- En Afrique, plus d'un million de personnes meurent prématurément chaque année de l'exposition à la pollution de l'air, à l'intérieur comme à l'extérieur. La pollution atmosphérique nuit de manière disproportionnée aux femmes, aux enfants, aux personnes âgées et aux pauvres. En Afrique, de nombreux groupes vulnérables sont les plus exposés aux effets néfastes combinés de la pollution atmosphérique et des changements climatiques sur la santé.

La pollution atmosphérique et le changement climatique sont intimement liés et doivent être abordés ensemble.

- Les polluants atmosphériques et les gaz à effet de serre partagent souvent les mêmes sources et les mêmes vecteurs de développement, qui incluent entre autres une croissance économique stimulée par les combustibles fossiles.
- Certains polluants, dont le méthane et le carbone noir, contribuent directement et simultanément à ces deux impacts.
- Comme ils sont très puissants et ne persistent pas longtemps dans l'atmosphère, une action rapide pour réduire les émissions des polluants climatiques à courte durée de vie est le moyen le plus efficace de maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 °C.

Au fil de l'essor des économies et des populations africaines au cours des prochaines décennies, les gouvernements devront veiller à ce que les êtres humains et le climat restent en bonne santé.

- La population et l'économie africaines croîtront rapidement d'ici 2063, lorsque l'Union africaine aura atteint son Agenda 2063, un plan de transformation qui a pour objectif clé « *Des économies et des communautés durables sur le plan environnemental et résilientes au changement climatique* ».

- La population de l'Afrique devrait augmenter de 32 % d'ici 2030 et de 137 % d'ici 2063, date à laquelle environ 60 % des Africains vivront dans les villes. Cette croissance rapide s'accompagnera d'une demande massive en transports et en nourriture. L'objectif d'éradiquer la faim d'ici 2063 nécessitera près de trois fois plus de nourriture qu'aujourd'hui.

L'évaluation de l'Afrique montre une voie durable pour l'avenir, qui vise à atteindre non seulement l'Agenda 2063, mais aussi les objectifs de développement durable d'ici 2030, malgré les énormes augmentations de l'activité économique, de l'urbanisation et de la population qui accompagneront le développement.

- Cette évaluation est la toute première évaluation intégrée de la pollution atmosphérique et des changements climatiques sur le continent et fournit une base scientifique solide pour l'action en faveur de l'assainissement de l'air en Afrique, y compris le développement d'un **programme africain sur la qualité de l'air**. L'évaluation a été rédigée par une équipe internationale au leadership fort, à laquelle contribuent des scientifiques et experts africains.
- Les recommandations de l'évaluation sont étroitement alignées sur les priorités clés de l'Agenda 2063 et sur les buts et objectifs des Objectifs de développement durable (ODD). Les recommandations se recoupent presque toutes avec au moins une contribution déterminée au niveau national (CDN) en Afrique et sont actuellement identifiées comme contribuant à la réalisation des objectifs nationaux d'atténuation des changements climatiques.

Dans cinq domaines clés, l'évaluation suggère 37 mesures rentables et éprouvées, y compris :

- Passage à des véhicules plus propres et à des **transports publics sûrs et abordables**, et sécurité de la circulation à bicyclette et à pied
- Transition vers une cuisine propre et durable et des appareils ménagers efficaces pour la réfrigération et la climatisation dans le secteur **résidentiel**
- Passage aux **énergies** renouvelables et accroissement de l'efficacité énergétique, captage du méthane provenant du pétrole, du gaz et du charbon, et réduction considérable des autres émissions de GES et de SLCP
- Réduction des émissions de méthane de **l'agriculture** grâce à de meilleures pratiques en matière d'élevage et de fumier, réduction des pertes de récoltes et du gaspillage alimentaire et promotion d'une alimentation saine

- Développement de meilleurs systèmes de gestion des **déchets**, génération d'une moindre quantité de déchets organiques et réduction de la combustion à ciel ouvert

Il existe déjà des preuves que ces solutions fonctionnent. La plupart des 37 solutions ont déjà été mises en œuvre avec succès dans différentes régions d'Afrique. Voici quelques exemples :

- **Transports** : Des accords régionaux ont introduit des normes d'émissions de carburants et de véhicules propres, et les importations de véhicules électriques augmentent. De nombreuses villes s'emploient à développer les transports publics et les transports non motorisés.
- **Secteur résidentiel** : La part des options de cuisson propre augmente dans toute l'Afrique, et 40 % des pays africains ont maintenant adopté des normes minimales obligatoires de rendement énergétique (NMRE) pour la climatisation.
- **Énergie** : L'Afrique dispose d'un énorme potentiel d'énergie solaire, et les pays ont commencé à se fixer des objectifs ambitieux pour l'expansion des énergies renouvelables dans le cadre de leurs contributions déterminées au niveau national (CDN).
 - De plusieurs pays africains se sont engagés à réduire les émissions de méthane pétrolier et gazier, promettant d'éliminer 45 % d'entre elles d'ici 2025 et 60-70 % d'ici 2030.
 - Plus de 25 pays du continent ont adhéré à l'engagement mondial sur le méthane, qui réduira les émissions de méthane d'origine humaine d'au moins 30 % d'ici 2030.
- **Agriculture** : Le système de mouillage et séchage alternatifs (AWD) a été validé avec succès dans toute l'Afrique de l'Ouest. Afin d'éviter le brûlage à ciel ouvert des déchets agricoles, des initiatives ont été prises pour aider les agriculteurs à recycler les déchets à diverses fins après la récolte, notamment sous forme de briquettes de combustible et par le compostage.
- **Déchets** : De nouveaux partenariats public-privé novateurs ont commencé à accroître la couverture des services de collecte des déchets dans les zones urbaines.

Nous devons tous agir pour aider l'Afrique à lutter contre la pollution atmosphérique. L'Afrique est responsable d'une faible fraction des émissions mondiales de gaz à effet de serre, mais supporte un fardeau surdimensionné d'impacts climatiques négatifs.

- Tous les pays extérieurs à l'Afrique doivent réduire drastiquement leurs propres émissions afin de limiter le réchauffement à 1,5 °C afin d'aider l'Afrique à éviter les pires impacts du changement climatique et à réduire le coût de son adaptation.
- Bien qu'elle abrite près de 20 % de la population mondiale, l'Afrique n'est responsable que de 4 % des émissions de dioxyde de carbone. Toutefois, le continent produit 13 % des émissions de méthane, ce qui fait de la réduction des émissions de méthane un domaine d'investissement d'une importance cruciale.
- Les acteurs scientifiques, d'entreprises, financiers, non étatiques, gouvernementaux, de développement et bien d'autres doivent unir leurs forces pour mettre en commun leurs ressources et mettre en œuvre les mesures de l'évaluation en vue de réaliser des changements significatifs et efficaces.
- Les pays et les bailleurs de fonds peuvent aider au développement du programme africain sur la qualité de l'air, de la Commission de l'Union africaine, soutenu par la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement - CMAE

SONS PAS ?

Sans changement de politique, les émissions de gaz à effet de serre tripleront d'ici 2063.

La pollution de l'air extérieur devrait s'aggraver, causant environ 930 000 décès prématurés par an en 2030 et environ 1,6 million de décès prématurés par an en 2063.

Malgré les progrès des technologies de cuisson propres, la pollution de l'air des ménages causerait encore environ 170 000 décès prématurés par an en 2030 (150 000 d'ici 2063.)

En l'absence de toute action, la croissance économique, aggravée par la croissance démographique, l'urbanisation non planifiée et des modes de vie non durables, exacerbera les pressions sur les ressources, l'environnement et la santé humaine, et pourrait accroître les inégalités et limiter la capacité de l'Afrique à parvenir au développement durable.

ROUTE VERS L'AVENIR

5 DOMAINES D'ACTION À PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET PROTEGER LA SANTE HUMAINE ET L'ENVIRONNEMENT EN AFRIQUE

1

ENERGIE

- ÉNERGIES RENOUVELABLES
- ÉLIMINATION DES HFC
- L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE
- CAPTURER LE MÉTHANE

2

RESIDENTIEL

- ÉCLAIRAGE ET CUISINE PROPRES
- EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES MÉNAGES

3

AGRICULTURE

- RÉDUIRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE
- RÉGIMES ALIMENTAIRES PLUS SAINS
- RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE MÉTHANE
- PRATIQUES PLUS EFFICACES EN MATIÈRE D'ÉLEVAGE ET DE FUMIER
- ÉLIMINER LE BRÛLAGE DES RÉSIDUS DE CULTURE

5

DÉCHETS

- AMÉLIORATION DES SYSTÈMES DE GESTION DES DÉCHETS
- RÉDUIRE LE BRÛLAGE À L'AIR LIBRE
- COMPOSTAGE
- RÉDUCTION DES DÉCHETS ORGANIQUES

4

TRANSPORT

- AMÉLIORATION DES TRANSPORTS PUBLICS
- VÉHICULES ÉLECTRIQUES
- VÉHICULES PLUS PROPRES
- LE VÉLO ET LA MARCHÉ